

> FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Différencier

Comprendre et interpréter un texte, les axes de différenciation

La question de la compréhension des textes écrits à l'école élémentaire se vit le plus souvent pour l'enseignant sous la forme de la double évidence.

Évidente d'abord l'idée que, pour certains élèves, comprendre un texte relève de l'entrée dans un univers ludique, dont ils appréhendent très rapidement les règles et dans lequel ils se meuvent avec plaisir, sans danger. Pour ces derniers, chaque nouvelle partie qui s'engage permet de faire montre d'un bagage de lecteur déjà constitué, avec sa connaissance des terrains, ses automatismes, son intuition, sa capacité à mobiliser des stratégies opérantes, etc.

Évidente de même la difficulté pour d'autres élèves à entrer dans le texte ! Chaque mot, chaque phrase se vit comme un écueil qu'il s'agit de dépasser au prix fort d'une énergie considérable. Pour ceux-là, le texte est un parcours dont ils sortent le plus souvent vaincus, avec cette même et tenace conviction que le texte est d'abord un obstacle, voire un ennemi. Résignation rapidement acquise que l'on n'est pas né du bon côté du livre.

Comment dès lors, dans sa mission d'enseignement, concilier ces deux vécus si hétérogènes ? Comment ne renoncer ni à faire avancer plus loin les joueurs aguerris, ni à laisser sur le banc les plus fragiles ?

Construire l'autonomie des lecteurs en réussite

Pour les élèves les plus habiles, la différenciation pourra s'orienter prioritairement en fonction de trois paramètres : difficultés des textes, mise en lien des textes avec d'autres textes, productions d'écrits consécutifs ou préparatoires à la lecture. Pendant que l'enseignant accompagne les élèves les plus fragiles dans la compréhension du texte étudié par la classe, on pourra proposer des pistes de travail autonomes selon les perspectives suivantes :

- des textes de plus en plus résistants, en réseau à partir du texte lu par la classe ;
- des questions orientées de plus en plus vers l'implicite et la mise en œuvre d'inférences ;
- des questions qui débordent le cadre du texte et activent des réseaux culturels ;
- des questions sur le rapport texte/œuvre ;
- des questions qui abordent l'organisation de l'œuvre (thèmes dominants, lieux, organisation du temps, personnages, objets, etc.) ;
- des activités qui font une part de plus en plus importante à la part d'écrit (résumés, écriture dans les blancs du texte, changements de points de vue, etc.).

Pour ces activités qui fonctionnent d'une certaine manière sous le registre du « Pour aller plus loin », il n'est pas imaginable de proposer systématiquement un temps de correction collective. On peut par contre imaginer divers dispositifs qui permettront de garder trace et/ou de rendre compte de ces recherches visant une compréhension plus experte des textes :

- mise en œuvre d'un [carnet individuel de littérature qui conserve traces de ces parcours d'exploration](#);
- temps de lectures et interprétations partagées : les élèves lisent les textes qu'ils ont abordés et font part aux autres élèves de ce qu'ils devaient faire, des questions qui leur ont été posées, de leurs réponses, etc. L'idée essentielle est qu'à un moment toute la classe puisse bénéficier des lectures menées par ces élèves plus habiles : leur contribution permet aux élèves les plus fragiles d'accéder aux trois axes définis en introduction (affronter les textes difficiles, mettre en lien le texte avec d'autres textes, assurer la cohésion lire/écrire, indispensable au cycle 4) ;
- rédaction de fiches « Pour mieux comprendre » : ces élèves très autonomes peuvent construire progressivement une ressource, du type fichier de lecture autonome. On peut leur demander de choisir des textes représentatifs de certains types de difficulté de compréhension et de proposer systématiquement une courte fiche « Pour t'aider à mieux comprendre le texte », à destination de leurs pairs. Tout l'intérêt réside dans la catégorisation de la difficulté de compréhension ; pour le cycle 3, on pourra recenser les textes dans lesquels la difficulté repose sur le type de textes, l'identification du narrateur, la multiplicité des points de vue, l'organisation dans le temps, la représentation de l'espace, la distribution des personnages, etc ;
- mise en scène d'une « émission littéraire ». Après visualisation en classe d'émissions littéraires du patrimoine, type « Apostrophes », on pourra, en groupes, préparer la mise en place d'une rencontre de « lecteurs experts » qui viendront proposer leurs lectures de tels ou tels textes en réseau avec le texte étudié par la classe ;
- réalisation, sur l'espace numérique de travail de l'école et/ou du collège, d'un espace dédié aux lectures plurielles menées par les élèves.